

Vers la Chaquil souterraine

Jean Yves BIGOT

GSBM

Pour une première sortie dans le massif de Soloco le 29 juin 2005, nous avons choisi un décor extraordinaire : la vallée de Chaquil où se perd la rivière du même nom. Objectif du jour : explorer un gouffre qui s'ouvre sur le bord du cirque rocheux qui absorbe la rivière, et dont la situation nous laisse l'espoir de retrouver la Chaquil souterraine.

La doline au fond de laquelle s'ouvre le gouffre fait bien cinquante mètres de profondeur. Le trou noir que l'on aperçoit au travers de la végétation semble de bon augure. Benoît place une corde autour d'un arbre et commence à couper à la machette les plantes envahissantes qui gênent sa descente, tout en faisant bien attention de ne pas entailler la corde. Une averse vient subitement arroser les spectateurs qui attendent patiemment que le gouffre soit équipé. Nous ne sommes pas seuls, car nous perturbons le comportement d'un colibri qui a élu domicile quelque part dans l'entrée du gouffre. Un nid de tisserands mangé par la mousse pend du plafond.

Sous une pluie battante, Jean Denis et moi-même commençons la topographie. Après quelques minutes, nous parvenons trempés au bas du puits d'entrée. On nous signale la présence d'un objet circulaire troué (en fait un « batán » : sorte de dormant de meule en pierre), puis la présence d'ossements animaux, parmi lesquels une mandibule de félin, probablement un puma. En bas du puits, il existe plusieurs départs de galeries ; nous dévalons d'abord une fracture pentue qui mène à une salle haute dans laquelle gisent de nombreux ossements animaux et humains. On y trouve des squelettes de rongeurs qui se sont trouvés prisonniers du gouffre mais aussi trois crânes humains dont un de nouveau-né. L'examen in situ de ces crânes par Olivier, l'archéologue de l'expédition, montrera que certains individus présentent un enfoncement de l'os temporal.

Nous continuons notre séance topographique en l'arrêtant au sommet d'un P. 30 que nous ne résistons pas à descendre. En bas, nous avons la surprise de trouver des ossements humains. Le crâne d'un individu présente sur le front deux trépanations avec bourrelets osseux, ce qui montre que l'individu a survécu à son opération. En le retournant, je note qu'un des côtés du crâne est enfoncé, mais n'étant ni archéologue ni médecin légiste, j'attribue cette particularité à la chute de l'individu dans le gouffre.

En effet, la concentration des ossements montre que le corps est arrivé entier au bas du puits, ce ne sont pas les eaux de ruissellement qui ont apporté les ossements dans le gouffre.

Le bas du puits présente un méandre dans lequel s'engouffre un formidable courant d'air. Le puits noir qui lui fait suite débouche à nouveau sur l'inconnu et laisse présager de belles découvertes.

Cette première visite à Chaquil s'est révélée extrêmement riche, la proximité des ruines du village préhispanique de Chaquil, installé sur la butte dominant le gouffre, montre que la spéléologie est indissociable de l'archéologie, du moins dans la zone d'entrée des cavités.

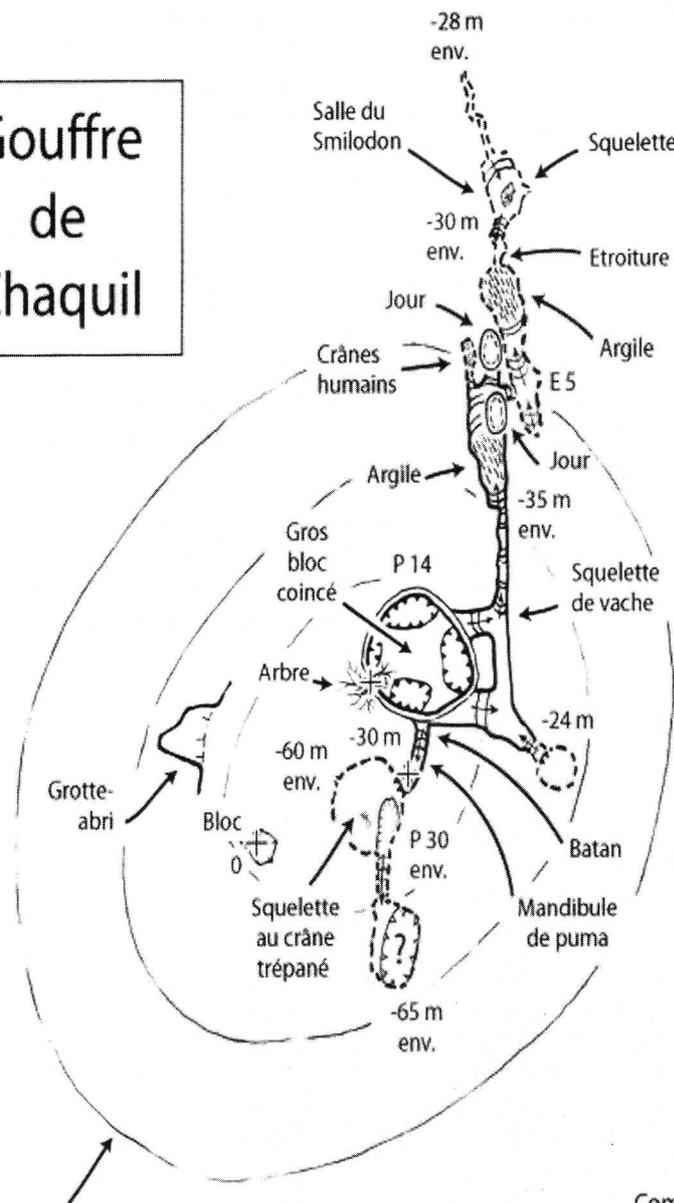
Une seconde visite de Benoît a permis de découvrir, au-delà d'un étroit boyau, un squelette animal en place que nous avons attribué d'abord à un Smilodon, mais qui est en fait un ours de petite taille. Décidément, cette caverne de Chaquil n'a pas fini de nous étonner. ♦



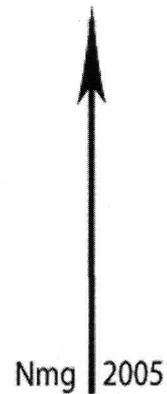
District de Soloco,
Province de Chachapoyas,
Département d'Amazonas, Pérou



Gouffre de Chaquil



PLAN



Fond de la doline de Chaquil

Topographie du 26 juin 2005
Jean-Yves Bigot & Jean-Denis Klein
Compas et clinomètre Suunto décimètre
Synthèse et dessin : Jean-Yves Bigot

Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoules (GSBM)
& Espele Club Andino de Lima (ECA)